

Le cadre

Comme un beau cadre ajoute à la peinture,

Bien qu'elle soit d'un pinceau très vanté,

Je ne sais quoi d'étrange et d'enchanté

En l'isolant de l'immense nature,

Ainsi bijoux, meubles, métaux, dorure,

S'adaptaient juste à sa rare beauté ;

Rien n'offusquait sa parfaite clarté,

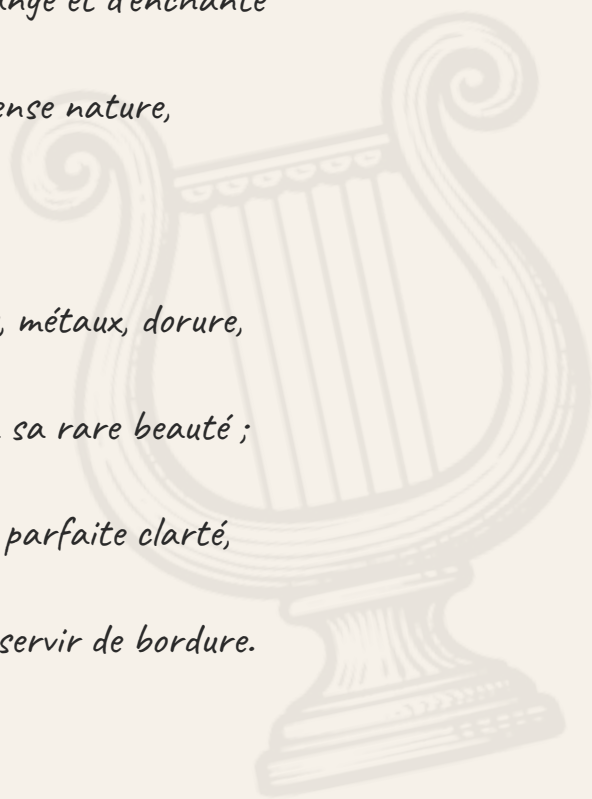
Et tout semblait lui servir de bordure.

Même on eût dit parfois qu'elle croyait

Que tout voulait l'aimer ; elle noyait

Sa nudité voluptueusement

Dans les baisers du satin et du linge,



Et lente ou brusque, à chaque mouvement

Montrait la grâce enfantine du singe.

Charles Baudelaire (1821-1867)

